

Jean de la Rosière

Procès d'un chrétien nommé Dannah



*J'entendis l'autel qui disait :
Oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant,
tes jugements sont véritables et justes.*

(Apocalypse 16.7)

Les Parties en Cause :

Dannah : « Jugement », mis au banc d'accusation

Le Paraclet : « Avocat », chargé de défendre l'accusé

Classippe : « Phil Clas », pasteur de la Mission d'Amour

Niger : « Le Noir », pasteur de l'Eglise Fraternelle

Lucie : « Lumière », témoin spontané

Les Membres du Prétoire :

Kritadique : « Juge inique », chargé de rendre la justice

Le Battologue : « qui multiplie les paroles », chargé des poursuites

Les Forces Agissantes Invisibles :

Yeouai : Dieu

Ponero : « Malin », instigateur des troubles

Ouverture

Sonnerie de téléphone.

– Allô ?

– Bonsoir, Dannah, c'est Classippe à l'appareil.

– Ah ? Bonsoir, quelle bonne surprise !

– Excuse-moi de t'appeler à cette heure tardive, mais je reviens de la réunion de prière de l'Eglise. C'était une journée de jeûne aujourd'hui.

Je dois te dire que des personnes se sentent vraiment mal à l'aise quand tu viens au culte le dimanche, ta présence trouble ceux-ci, tes prières ébranlent ceux-là, tu es resté assis sur ta chaise pendant que tout le monde chantait l'un des cantiques debout, tes exhortations au milieu des prières sont prises pour des prophéties, tu serres à la main aux gens alors que chez nous on se donne un baiser pour se saluer, des membres de l'Eglise te trouvent froid et distant.

– Oh là ! Tout ça ? Je suis un peu étonné de ce tableau, et je ne suis pas sûr d'avoir bien tout compris.

– Si tu veux bien, j'ai demandé à 2 frères de m'accompagner pour te parler à ce sujet, mais nous souhaitons que tu ne viennes plus parmi nous.

On m'a même rapporté que tu as dit à quelqu'un que les prières de l'Assemblée étaient médiocres, et je ne vois pas d'ailleurs comment je pourrais te laisser la parole pour prêcher un dimanche quand tu ne viens même pas à nos réunions de prière du mardi soir.

Je comprends ton point de vue et je suis même d'accord avec toi sur ce que tu dis, tant à propos des prières que des enseignements donnés en général, mais pour moi, le plus important, c'est l'Eglise, et je ne veux pas

risquer de voir des membres nous quitter, comme quelques-uns m'en ont déjà informé.

Il vaut donc mieux que tu ne participes plus à nos cultes.

– Eh bien, dans ce cas, il me semble inopportun de te recevoir chez moi avec tes 2 amis, puisqu'il est évident que l'affaire est déjà jugée pour vous ;

Toute discussion à ce sujet ne serait que prétexte supplémentaire au rejet.

Je m'étonne tout de même, qu'après 2 années de pastorale dans cette Assemblée, il n'en ressort que des impressions aussi négatives à mon sujet et surtout un esprit de jugement aussi radical, alors qu'en plus vous avez organisé une Agape samedi prochain. Ça me paraît cocasse.

Tu sais, Dannah, j'ai hérité de l'Assemblée dans cet état-là, et il faut reconnaître que les membres sont pour la plupart des gens blessés par la vie, déçus par des mauvaises expériences dans d'autres communautés et encore très fragiles spirituellement.

Je pense qu'ils ne sont pas encore capables d'entendre des choses qui pourraient les bousculer, et j'ai d'ailleurs peur que si je te laisse la parole tu ne causes des dégâts et fasses plus de mal que de bien.

Je connais l'Assemblée et je n'ai pas envie qu'on ait des problèmes à cause de quelqu'un qui soit trop différent de l'ensemble.

– Bien, j'ai tout entendu, Classippe.

Je ne sais pas te répondre si j'accepte tout ce que tu viens de me dire mais que je ne le comprends pas, ou si je comprends tout ce que tu viens de me dire mais que je ne l'accepte pas.

Quoi qu'il en soit, sache que je n'ai rien contre personne, et qu'il me semble qu'il y ait une grande confusion entre l'amour charnel et l'amour spirituel, malgré le fait que tu as prêché sur ce sujet voici quelque temps déjà.

Quand l'amour s'exprime et se perçoit à travers les sens, on n'échappe pas à ce genre de situation ; quand l'amour s'exprime et se perçoit par l'Ame, on évite de devoir rejeter quelqu'un parce qu'il est différent.

Permets-moi tout de même de t'inviter à prêter attention à cette histoire dans tes méditations, afin qu'un jour tu puisses être éclairé de la Lumière de Dieu, car tout ceci est bien obscur et peu digne d'une Eglise.

Je ne veux pas te retenir davantage au téléphone.

Je te bénis et te souhaite une bonne nuit.

– D'accord, au revoir, Dannah.

- Au revoir, Classippe ; je suis quand même content de t'avoir connu !
- ...

Dannah repose son téléphone. Il était 21h30 quand il avait sonné, et il était dans son salon, devant le poêle en fonte. Après cette demi-heure de conversation quelque peu étrange, le froid l'avait saisi malgré les 2° dans la pièce et son gilet.

Déjà au téléphone, sa voix était devenue tremblante et ses mains et ses pieds étaient tout refroidis.

« Une journée de jeûne, a-t-il dit ? Et une soirée de prière qui a suivi ?

Et comme résultat, me voilà banni d'une Eglise ! Comme vont les choses !

Et dire que si j'avais été un païen, comme ils disent, ils se seraient accrochés à mon cou soi-disant pour sauver mon Ame !

Mais comme je suis chrétien depuis plus de 40 ans, on se permet de piétiner mon Ame ! Décidément, je dois être maudit pour en être arrivé là à mon âge ! »

